

**Interview en distanciel (via la plate-forme Jitsi Meet) de Sébastien Boutet (SB)
réalisée par Lionel Vanvelthem & Simon Hupkens le vendredi 5 mars 2021
Retranscription par Steve Bottacin (Barricade) et Lionel Vanvelthem (IHOES)**

Extraits

L'interview et la retranscription complète est disponible à l'IHOES.

[Extrait n° 1, début à 00:05:28.08] [Origine des Brigades] SB : Alors, les tout, tout débuts, en fait, c'était en Italie, à Milan, donc à Milan y'a des personnes qui se sont organisées pour justement monter des brigades de solidarité populaire mais sous un autre nom, donc c'était un petit peu... avec des associations et différents collectifs autonomes et le milieu antifasciste... Et du coup c'est allé jusqu'en France, et de France c'est allé en Belgique et en Suisse après... Du coup l'objectif c'était justement de mobiliser les personnes pour qu'elles s'entraident entre elles, donc en fait amener une conscience de classe parmi la population et de dire en fait : « l'État n'est plus là en fait pour les personnes puisqu'il n'aide plus le peuple, hein, voilà... Et que du coup seul le peuple sauve le peuple... » Et du coup que l'entraide en fait doit redevenir vraiment quelque chose de politique, ne doit pas non plus être juste un coup de main de temps en temps mais qu'il doit y'avoir un discours derrière, justement, qui vise un peu l'État à faire ses trucs et à arrêter de massacrer les personnes pauvres et à aider non-stop les grosses entreprises, quoi... Donc euh... voilà.

[Extrait n° 2, début à 00:07:03.14] [Première action : permanence dans un squat à Bressoux] SB : Alors la première action, ça a été justement de récolter des dons, tout d'abord faire des permanences, donc là on a fait des permanences dans un squat, à Bressoux... Du coup on mettait une table dans le garage, et là on a communiqué sur le fait de « voilà, de c'te heure-là à c'te heure-là, vous pouvez amener vos dons, ou venir chercher vos masques et vos... et du gel hydroalcoolique, ou en amener », et du coup, là au début, on a eu vraiment beaucoup de monde qui est passé, et beaucoup de monde qui a participé aussi à la Brigade parce que y'avait quand même... allez... un soixantaine de personnes qui avaient rempli le formulaire, pour participer... Du coup on a recontacté ces personnes, et puis on a aussi distribué des masques et du gel aux livreurs et livreuses Deliveroo et Uber Eats, pour justement mettre un discours derrière que, voilà, les nouvelles entreprises du nouveau capitalisme, en fait, ces entreprises-là qui utilisent justement les personnes précaires pour les faire travailler pour pas grand-chose... et du coup on a essayé d'amener ces personnes-là à se mobiliser aussi, pour justement qu'elles défendent leurs droits à avoir un salaire décent et à avoir un revenu décent et des conditions de travail décentes, quoi.

[Extrait n° 3, début à 00:28:53.05] [Revendication politique du témoin et des Brigades] SB : Alors, moi je me revendique de l'autonomie, personnellement ; maintenant y'a des personnes qui débarquent un peu dans le milieu militant grâce aux Brigades, qui justement se cherchent encore un peu et commencent un peu à feuilleter des livres, à regarder quelques trucs, mais du coup c'est pas vraiment... C'était pas vraiment l'urgence de se revendiquer de quelque chose. Mais c'était plus, voilà : « On est antifascistes, mais y'a divers antifascismes et y'a plusieurs anticapitalismes aussi », quoi, donc... Du coup voilà, c'était pas vraiment l'urgence de se revendiquer de quelque chose, mais aussi d'amener ces personnes-là à commencer à prendre conscience de leur conditions de vie, pour justement que ces personnes-là luttent par après, quoi. Donc c'était plus ça que de se revendiquer directement et d'amener... enfin d'arriver avec ses gros sabots et de se dire : voilà, quoi... Mais c'était vraiment ça, parce qu'il

y'a certaines personnes qui sont aussi tentées par la solidarité à l'extrême droite, donc forcément c'est un petit peu difficile de ne pas se revendiquer antifascistes quand on sait qu'Aube Dorée en Grèce faisait aussi de la solidarité, mais juste pour les Grecs, donc voilà...

[Extrait n° 4, début à 00:39:17.07] [Sébastien ne se définit pas comme un « militant »] SB :
Oui. Du coup, moi je ne me définis pas vraiment comme militant. Enfin, j'ai un peu du mal avec le mot « militant », parce que c'est un peu un mot fourre-tout pour moi. C'est pas parce que tu... Enfin... C'est un peu difficile à expliquer, mais voilà : le mot « militant » est aussi fort réutilisé par l'État justement pour dire qu'il y a un mauvais militant et un bon militantisme. Enfin, un mauvais militantisme et un bon militantisme. Et d'ailleurs y'a... La police est assez sur les traces des Antifas le moment à Liège. Y'a eu l'histoire y'a un an et demi de perquisitions, y'a eu des accusations d'associations de malfaiteurs, d'incendie volontaire [...]. Et du coup, voilà maintenant, ça a changé quoi chez moi au niveau militantisme ? C'est que malheureusement on ne peut plus se réunir dans les lieux où on se réunissait, que ce soit pour manger, discuter, se rencontrer. Voilà, moi j'ai fréquenté un peu les squats à un moment ; moi j'ai besoin de confort, donc j'ai un peu quitté les squats pour le moment. Mais du coup, moi je fais plus de la recherche pour le moment : recherche historique, lectures... Je fais pas mal de lectures pour le moment. J'achète des livres pour la bibliothèque, je fais un petit peu des travaux, et du coup j'attends un petit peu la réouverture des lieux culturels pour ouvrir cette bibliothèque officiellement et avoir à disposition des livres pour tout le monde et faire des permanences sans euh... Dans le lieu, quoi. Donc à Kali. Donc, voilà, maintenant avant, je faisais des manifs et tout ça, maintenant, c'est un peu compliqué de faire des manifs. [...]